

## **CHAPITRE I – GENERALITES**

**I - Introduction**

**II - Travail universitaire, entre fond et forme**

**III- L'esprit du chercheur**

**VI- La motivation**

---

## CHAPITRE – GENERALITES

### I - Introduction :

Qu'il soit bien clair, et ce dès à présent, que par Techniques du Travail Universitaire, il est question de la posture de l'étudiant(e) en formation au travail universitaire, et à la recherche scientifique. En d'autres termes, il s'agit de ce que l'on attend de l'étudiant(e) durant son cursus universitaire, les tâches qui lui incombent. Car, il n'est pas question que celui (celle) acquiesce et avec passivité un contenu pédagogique (une sorte de compilation ou d'enregistrement passif d'informations).

Durant sa vie universitaire, un(e) étudiant(e) est certes en formation, mais cela ne l'exempte aucunement d'une part de travail à effectuer. En effet, il serait amener à prendre des notes, des dissertations, des comptes rendus de lecture, des fiches de lecture et, *in fine*, à construire un projet, un dossier, et enfin, un travail de recherche. Ainsi donc, il sera question, durant ce TD, de poursuivre cette logique en nous confrontant pour la première fois au travail universitaire de façon générale, et au travail de recherche de façon particulière.

### II - Travail universitaire, entre fond et forme :

Il nous paraît fort important de signaler d'emblée que, quelque soit la tâche qu'un(e) étudiant(e) doit effectuer, une importance également ou équilibrée doit être accordée à la forme et au fond (ou contenu) du travail effectué. En effet, que ce soit une fiche de lecture, un résumé, et à plus grande échelle, un travail de recherche, il est indispensable que l'étudiant(e) accorde une importance aussi bien au contenu de son activité qu'à sa forme.

Aucun n'ignore que tout travail de recherche contient ces deux composants, à savoir forme et fond. Cependant, il est des étudiants qui ne parviennent pas (ou qui ne voient) à trouver l'équilibre entre ces deux composants. Aussi trouve-t-on ceux qui accordent de l'importance au **contenu** en négligeant la **forme**, pendant que d'autres font l'inverse. Il est clair que les uns comme les autres ne peuvent produire un travail de recherche satisfaisant. En effet, ces deux composants sont aussi importants l'un que l'autre, et c'est uniquement lorsqu'ils sont réunis que l'on peut qualifier un exposé, un mémoire ou une thèse d'un travail de recherche scientifique.

Rappelez-vous de l'image métaphorique que j'ai employée durant le TD. En effet, je vous ai fait savoir qu'un travail de recherche est tel une marchandise, plus vous soignez son exposé mieux elle se vendra, et vice versa. Bien entendu, un commerçant, en plus d'une marchandise de très bonne qualité (fond, contenu), il doit également accorder autant d'importance à sa présentation. D'ailleurs, certains commerçants malhonnêtes s'appliquent-même, autant que faire se peut, à dissimuler une marchandise médiocre sous une présentation impeccable. Un travail de recherche doit donc impérativement réunir et la forme et le contenu.

Ainsi donc, vous êtes les commerçants (au sens intellectuel du terme) de votre travail de recherche. Vous devez le soigner aussi bien sur le plan de son contenu, que sur celui de sa forme ou de sa présentation. Ceci afin de le faire vendre. À présent, arrêtons ici la métaphore, car la vente d'un travail intellectuel est de faire en sorte de convaincre ses lecteurs potentiels (membres du jury de soutenance) du bien fondé de votre recherche. Qu'ils puissent constater que vous avez des acquis conceptuels et méthodologiques qui vous permettent de réfléchir sur un sujet, et de développer un travail aussi cohérent que méthodique.

### III- L'esprit du chercheur :

De même que Karl Jaspers, en parlant de la philosophie, nous fait savoir que :

*« On échappe pas à la philosophie. La seule question qui se pose est de savoir si elle est consciente ou non, bonne ou mauvaise, confuse ou claire. Quiconque la rejette affirme par là même une philosophie, sans en avoir conscience. »* Karl Jaspers, *Introduction à la philosophie*, Éd 10-18, Plon, Paris, 1965, p10.

Nous avons tous un esprit du chercheur enfoui, car nous sommes tous à même de nous poser des questions sur un phénomène ou un autre. En d'autres termes, nous avons tous cette capacité à interroger le réel, lorsque celui-ci nous intrigue, nous inquiète, nous tourmente... Car, au fond, nous (Hommes) sommes tous égaux devant l'insignifiance, nous la refusons ! D'ailleurs, dans la philosophie positive, Auguste Comte met en lumière trois états de la connaissance, toutes trois résultant de ce refus du non-sens, à savoir l'état métaphysique, l'état théologique et l'état scientifique.

Clairement, l'être humain ne peut demeurer impassible devant un phénomène auquel il ne peut attribuer une signification. Raison pour laquelle, il n'hésite pas à le faire sans même recourir à une quelconque validation ou vérification scientifique. Il n'hésitera pas à attribuer un tel phénomène à une cause surnaturelle ou métaphysique, sinon théologique. À *contrario*, **l'état scientifique**, bien qu'en refusant le non-sens, développe des méthodes rigoureuses qui lui permettront d'atteindre des connaissances fiables, identifiables et reproductibles.

Tout cela pour dire que, en tant que futurs chercheurs, vous avez pour tâche de développer cet esprit du chercheur que vous avez déjà. Pour ce faire, ce premier travail de recherche (Master) que vous mènerez sera votre initiation aux méthodes de la recherche et de la réflexion scientifiques. Aussi vous faut-il aiguisez votre curiosité intellectuelle en apprenant à vous étonner sur des phénomènes, aussi bien étrangers que familiers. En parlant de la recherche anthropologique, François Laplantine [*Anthropologie, 1995*] nous apprend qu'il est possible de s'étonner à propos d'un phénomène qui nous est étranger, mais aussi à propos de celui qui nous paraît familier en raison de notre immersion dans la vie sociale.

En des termes plus clairs, tout, dans la vie sociale, est source d'étonnement (d'interrogation), pourvu que vous preniez le temps de l'interroger. Ainsi, donc c'est là la première étape cruciale d'un travail de recherche ; trouver un sujet de recherche en interrogeant le réel.

## **VI- La motivation :**

Sans aller trop dans le détail de ce point, disons simplement qu'aucune activité universitaire (et même de la vie quotidienne, personnelle ou professionnelle) ne peut réussir sans qu'il y ait de la motivation quant à son entreprise. Les activités universitaires exigent toutes de la motivation, laquelle ne peut émaner, principalement, que de la part de l'étudiant. Principalement car, bien entendu, la motivation émane également de l'enseignant dont la tâche est, entre autres, d'initier l'étudiant(e) à la recherche scientifique et son importance.